



cavernes

C A V E R N E S

Bulletin des sections neuchâteloises de la Société suisse de Spéléologie

Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises

&

Section du Val-de-Travers

9 ème année

Mars 1965

No 1

Rédaction: Raymond GIGON, 7, rue de l'Arc-en-ciel, La Chaux-de-Fonds
Jean-Pierre TRIPET, Fritz Courvoisier 36, La Chaux-de-Fonds
Claude BINGGELI, Fontenelle 5, Couvet/NE

S o m m a i r e

† Dario FERRINI (1940-1965). G. Cotti	1
Application des Signes conventionnels normalisés. M. Audétat	2
Cours de topographie souterraine organisé par la Société suisse de Spéléologie au Hölloch (24 et 25 oct. 1964). B. Dudan	4
Vient de paraître: Actes du IIe Congrès national de Spéléologie Sörenberg (22 et 23 juin 1963).....	7
Exploration à la SCHRATTENFLUH : le P. 37. Cl. Berberat	8
La grotte du GRAMMONT (Vouvry, VS). A. Regez	12
IVe Congrès-réunion Interclubs spéléos Rhône-Alpes, Crolles, Isère (6 et 7 février 1965). R. Gigon	14
Nouvelles de Suisse:	
- Message de la Section de Lausanne. R. Müller	17
- Section SSS Jura: Activité 1964. E. Klötzli	19
- Quelques propos d'une découverte importante. P. Vouillamoz	20
- Hölloch (Muotatal, SZ)	20
Activités du SCMN. R. Gigon et D. Perrin	21
Activités de la SVT. P. Hauser	24
Rumeurs !. (à propos d'une découverte importante à Vallorbe)	25
Premier Salon de Peinture Spéléologique	25
Bibliothèque du SCMN. J.P. Tripet	26
Déprédations à la Grotte du BIEF PAROUX (Goumois, France).....	27
Importante découverte aux sources de l'ORBE (Vallorbe). C. Mello	28

Parution trimestrielle

Abonnements: Membres du SCMN et de la SVT: compris dans la cotisation
Non-membres: Fr 7.-

C.C.P.: 23-4731 Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises, La Ch-de-Fds



DARIO FERRINI

1940-1965

Le 8 janvier 1965m dans un accident de montagne a disparu notre collègue et ami Dario Ferrini, ingénieur-géologue ETH.

Il a disparu mais il restera vivant pour ses amis.

Né à Lugano le 20 mars 1940, il y a fait ses études jusqu'au baccalauréat et déjà à cette époque là il a consacré une grande partie de son temps et de sa vive intelligence à la spéléologie, préparant avec sérieux et constance de nombreuses recherches et explorations. Il s'inscrivit ensuite à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich où, en octobre 1964, il obtenait brillamment le diplôme d'Ingénieur-géologue avec un travail sur la géologie de la région de Castasegna-Chiavenna, travail qu'il avait l'intention d'approfondir pour aboutir au doctorat.

Depuis plusieurs années, nous étions restés seuls, lui et moi, à continuer l'activité du Groupe spéléologique Tessinois et c'est lui surtout qui portait le plus grand poids de cette activité, seule, sa passion profonde nous permettait d'obtenir encore des résultats. Les étapes de la carrière spéléologique de Dario Ferrini, hormis un grand nombre de cavités découvertes, explorées et topographiées se situent aux dates suivantes:

- 1955: Inscription de Dario Ferrini au Groupe Spéléologique Tessinois
- 1958: Participation au 2ème Congrès international de Spéléologie à Bari (Italie); présentation de deux communications:
 - La photographie spéléologique en couleurs.
 - Les phénomènes karstiques de la zone du Lukmanier (en collaboration avec G. Cotti)
- 1961: Publication avec G. Cotti de "Note abiologica I" (Boll. Soc. Tic. Sci. nat. :97-212) et participation au Symposium international de Spéléologie de Varenna sur les remplissages naturels des grottes.
- 1962: Publication de "Note abiologica II" (Boll. STSN :129-153)
- 1963: Participation au Congrès Lombard de Spéléologie et au 2ème Congrès suisse de Spéléologie (Sörenberg), présentant une communication sur "Les vallées karstiques et leurs relations avec la section des conduits souterrains".

Outre ses publications et ses voyages d'études, sa participation à la vie de la SSS et des groupes lombards, il restera de lui ses merveilleuses diapositives spéléologiques. En plus de son exceptionnelle précision technique s'ajoutait un coeur sensible et poétique. A travers ses images rigoureuses et belles, le public de beaucoup de conférences en Suisse et en Italie a appris à connaître et à aimer les grottes.

Il est difficile de décrire son caractère pour qui comme moi l'ai beaucoup fréquenté et l'appréciait beaucoup. Il y a trop de souvenirs personnels, de dialogues muets et de choses qui n'appartiennent qu'à nous seuls. C'était un garçon bon et silencieux qui aimait la vie et les belles choses, la musique, la nature et l'art avec un amour profond qui en faisait un homme timide, sérieux et posé.

C'était un compagnon de travail idéal, serein, capable et volontaire en toutes circonstances.

C'était un ami affectueux et fidèle.

C'était un spéléologue de premier ordre et un géologue plein d'avenir. Maintenant il est pour toujours avec nous.

Dr Guido COTTI
Président du
Gruppo Speleologico Ticinese

(Traduction M. Audétat)

Maurice AUDETAT
Président de la Commission des archives de la SSS

APPLICATION DES SIGNES CONVENTIONNELS NORMALISES

A plusieurs reprises et notamment lors du Premier Congrès suisse de Spéléologie au Marchairuz (sept. 1963), nous avons recommandé à nos membres d'utiliser lors de l'établissement des plans de cavités, les signes conventionnel normalisés adoptés en principe par la Commission internationale de Terminologie et des Signes conventionnels à l'issue du Congrès international (Vienne 1961).

Fréquemment nous avons appliqué ces signes élaborés par notre collègue le Dr A. Bögli et nous avons pu constater que cette application se révélait simple et pratique et permettait facilement de mentionner sur les plans diverses indications sans diminuer la clarté du dessin.

Nous donnons ici un exemple d'application adapté à une cavité assez vaste représentée volontairement par un dessin de petites dimensions. Nous pouvons dégager d'emblée quelques remarques:

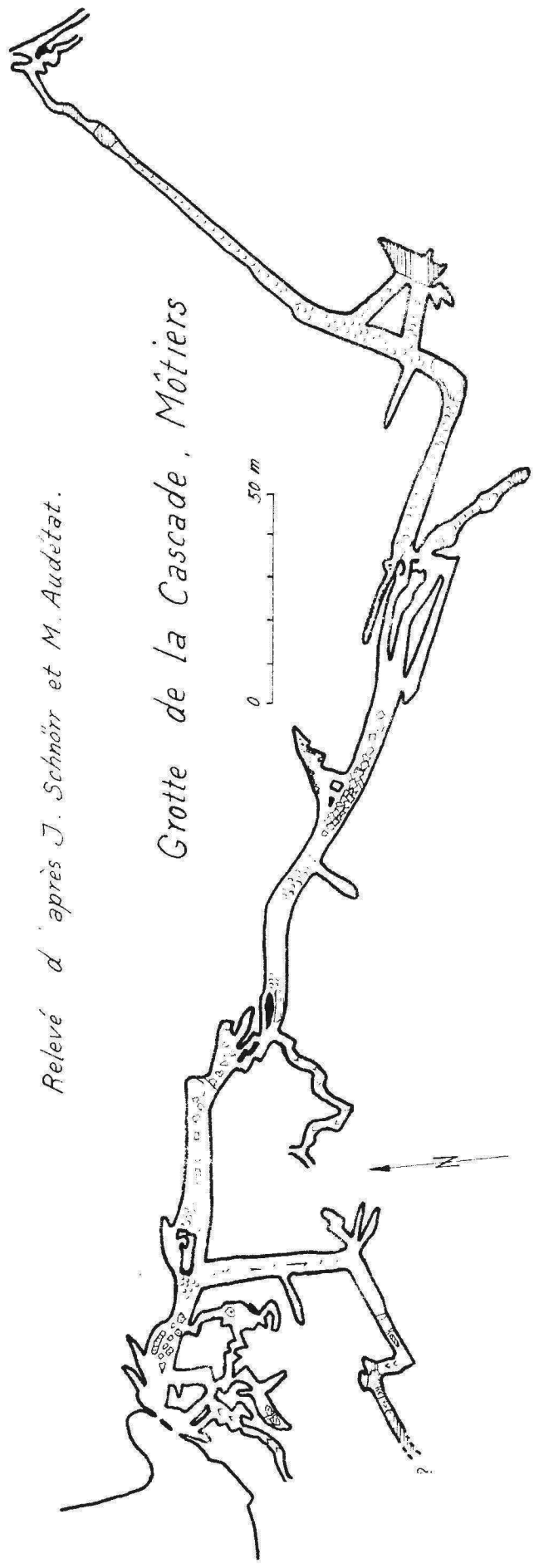
- Tout d'abord, sur ce plan relevé depuis longtemps nous n'avons pas fait figurer les stations topo et les lignes de visées.
- Une partie des signes peuvent être placés à l'extérieur du trait représentant le contour de la cavité. De ce fait, ils sont bien visibles et laissent la place libre pour d'autres signes (puits, cheminées, etc...)
- Les signes concernant les remplissages, argile, sable, gravier, etc... peuvent être représentés à leurs emplacements réels s'ils sont en petite quantité, ou à l'extérieur s'il s'agit de remplissages occupant une grande longueur ou surface.
- La représentation des cours d'eau et des puits et cheminées est particulièrement simple et pratique.

La question de l'adoption définitive de ces signes conventionnels reviendra à l'ordre du jour lors du 4ème Congrès international de Spéléologie (Yougoslavie 1965). Il est vivement à souhaiter que ce système qui est le fruit de longues expériences de notre collègue Dr A. Bögli et de l'application sur 80 km de galeries du réseau du HOELLOCH soit définitivement reconnu par la commission internationale de Terminologie et des signes conventionnels.

A ce propos, nous serions heureux de connaître, parmi les lecteurs de CAVERNES, les spéléologues qui ont appliqué ces signes sur leurs relevés et nous leur serions reconnaissants de bien vouloir nous faire part de remarques, critiques et suggestions qui pourront nous être utiles lors des discussions qui auront lieu cet automne en Yougoslavie.

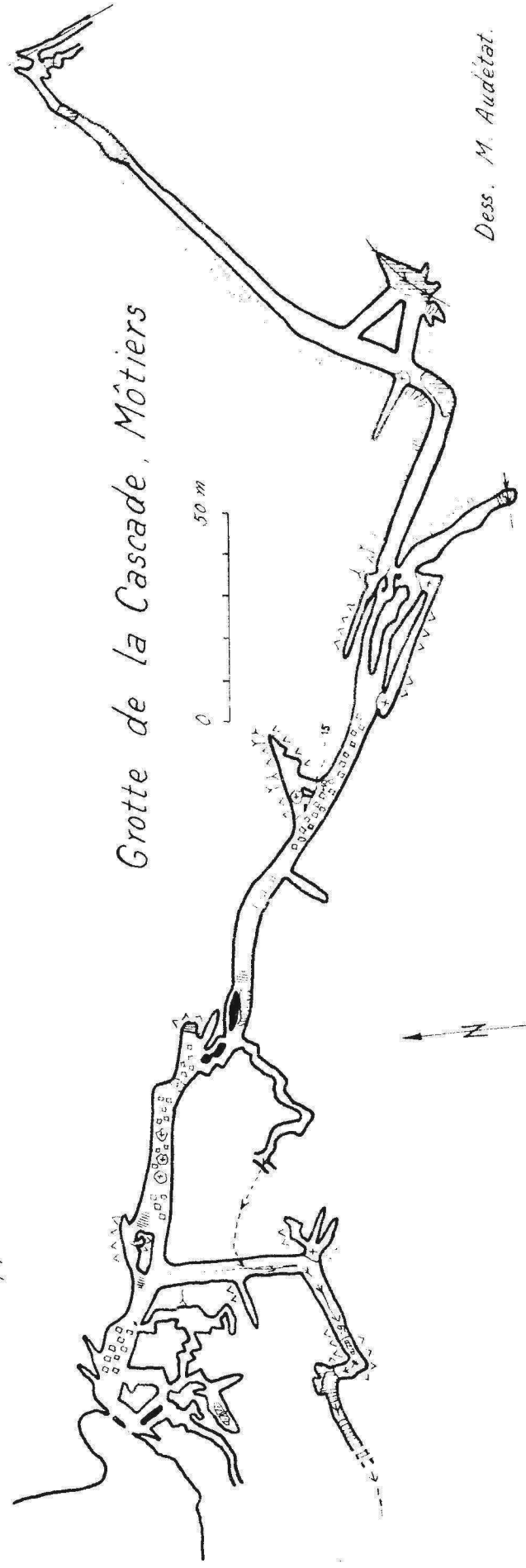
Relevé d'après J. Schnörr et M. Audétat.

Grotte de la Cascade, Môtiers



Application des signes conventionnels internationaux normalisés (système Dr A. Bögli).

Grotte de la Cascade, Môtiers



Dess. M. Audétat.

Bernard DUDAN

COURS DE TOPOGRAPHIE SOUTERRAINE ORGANISE PAR LA SOCIETE SUISSE DE

SPELEOLOGIE au HOELLOCH (Muotatal, SZ)

24 et 25 octobre 1964

Le comité central de la Société suisse de Spéléologie jugeant nécessaire d'unifier les normes topographiques utilisées par les spéléologues suisses organisa les 24 et 25 octobre 1964, un cours central de topographie souterraine. Ce cours tint ses assises dans le cadre évocateur du Hölloch, la plus grande cavité du monde. Le directeur du cours était le Prof. Dr A. BOEGLI. 42 participants représentant les sections SSS suivantes: Genève, Lausanne, Valais, Val-de-Travers, Vignoble neuchâtelois, Berne, Interlaken, Bâle, O.G.H. et SCMN avaient répondu à l'appel du Comité central. A noter que le cours fut donné simultanément en allemand et en français.

Programme:

Samedi après-midi: dès 16 h. accueil des participants
17 h. Exposé théorique
19 h. Souper
21 h. Travail pratique en équipes au Hölloch

Dimanche: 9 h. Mise au net des relevés réalisés la veille
11 h 30 Critique finale et discussion
14 h. Clôture

Des exposés, tous présentés par le directeur du cours, nous avons relevé les points suivants que nous livrons ci-dessous en vrac.

- Un plan exact est fonction de la manière et des méthodes mises en oeuvre pour son exécution.
- Le matériel à utiliser doit être fonctionnel et par conséquent mériter un examen attentif.

M a t é r i e l

L'emploi de fiches de relevés adéquates reste de loin la préoccupation majeure du spéléologue en butte aux difficultés physiques de l'exploration (boue, suintement, immersion, etc...). Il semble que l'idéal soit la fiche en syntosil qui ne souffre nullement de l'humidité si fréquente sous terre; ce papier spécial peut être obtenu auprès de la Papierfabrik An der Sihl à Zurich.

Le texte imprimé sur la fiche peut varier quelque peu suivant l'emploi que l'on désire en faire et les travaux particuliers des différents groupes spéléos. Cependant, en règle générale, la fiche portera les indications suivantes:

Numéro d'ordre, Lieu, Date et noms des opérateurs
puis pour le relevé lui-même, des colonnes ayant pour titres:
Point (ou No), Longueur (en m.), Azimut, Pente (en % ou en °),
Largeur (en m), Hauteur de la galerie (en m.), Azimuts des diverticules.
Il est à relever qu'une colonne réservée aux observations altimétriques

peut s'avérer utile. Tandis que la partie de gauche de la fiche est réservée aux indications mentionnées ci-dessus, la partie de droite ainsi que le verso sont destinés aux croquis, sections et plans. Voici un exemple de disposition de fiche spéléo.

Pt.	Az.	L.(m)	P.(%)	H.(m)	D.	Alt.	No. _____ Lieu: Date:

Relevons pour terminer cette rubrique consacrée à la fiche que les sections de la SSS auraient avantage à adopter un modèle standard, son prix en serait réduit, ce qui la mettrait ainsi à la portée de toutes les sections.

Boussole: Elle doit être de préférence divisée en 360° ou en 400 grades. Les boussoles BUCHI et RECTA semblent convenir parfaitement en spéléologie.

Clisimètre: Cet instrument qui doit permettre les mesures d'angles de pente est encore relativement rudimentaire en ce qui concerne sa conception et l'exactitude de son emploi en spéléologie.

Double-décamètre: Un boîtier et un ruban en plastique s'avèrent être ce qu'il y a de plus résistant à l'humidité et à la boue.

Organisation des relevés

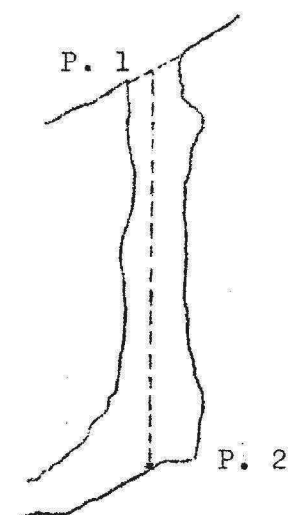
Un relevé topographique, pour qu'il soit mené à chef dans les meilleures conditions, requiert le concours de trois personnes, ni plus, ni moins. En effet, nous avons le responsable du relevé, auteur de celui-ci par conséquent et qui est le chef d'équipe; c'est le "scribe" qui demandera les mensurations nécessaires, au moment qu'il jugera opportun, aux deux autres équipiers. L'un de ces derniers est responsable du double-décamètre et l'autre de la boussole et du clisimètre. Le préposé au double-décamètre se tient en tête de l'équipe topo, il donne les longueurs en stationnant en des points qu'il détermine lui-même et qui peuvent être aisément visés par le préposé aux instruments.

Les visées et leurs points d'aboutissement doivent se faire au milieu des galeries. Lorsque l'on procède ensuite aux mesures de pente, on doit prendre particulièrement garde à ce que le viseur et la mire (le photophore du "porte-décamètre") soient rigoureusement à la même hauteur.

Pendant que ces mesures sont effectuées, le chef de l'équipe esquisse déjà un croquis de la galerie et note la hauteur de celle-ci puis rejoint le "porte-décamètre" qui aura déjà pris la mesure de la largeur de la galerie.

De cette manière, le relevé topographique est rapidement exécuté

et surtout il l'est avec exactitude. Signalons toutefois un défaut très souvent observé lors des mensurations de profondeur des puits dont l'orifice se trouve sur un plan incliné. Le croquis ci-contre montre clairement à partir de quel point la mesure doit être effectuée. On constatera qu'elle n'est pas faite au bord inférieur de l'orifice, mais en son centre.



M i s e a u n e t

Le relevé topographique une fois terminé, celui-ci doit-être mis au net, c'est-à-dire reporté sur papier calque.

- Le plan consiste en trois éléments:

La vue en plan

La coupe

Les sections ou profils de galeries

Pour la transcription, on procède de la manière suivante: Le relevé effectué sous terre peut-être reporté, soit sur papier millimétré, soit directement sur le papier calque. La première possibilité a l'avantage de permettre des retouches et des ajustements plus aisés.

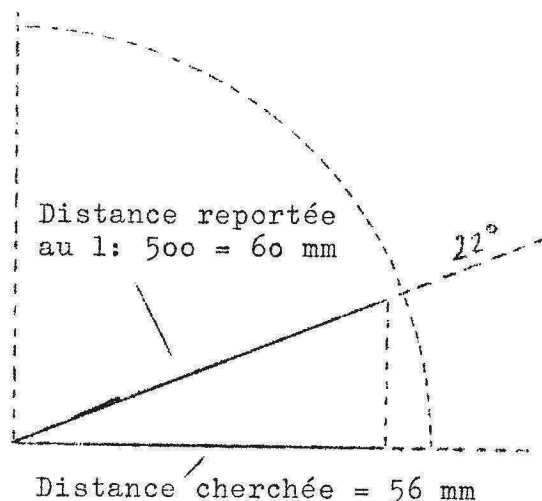
Lors du report des longueurs de galerie sur le papier, un point très important et souvent négligé est à observer. Il ne s'agit pas de reporter la longueur mesurée sur le terrain mais sa projection sur un plan horizontal. La trigonométrie nous permet d'établir la formule suivante:

Distance mesurée	$\cos$ de l'angle de pente	=	Distance à reporter sur le papier
------------------	----------------------------	---	-----------------------------------

Toutefois, si l'on ne dispose pas d'une table des valeurs trigonométriques des angles, le procédé graphique suivant peut-être appliqué:

La distance mesurée est reportée à l'échelle sur un graphique à la pente correspondant à l'angle donné par le clinomètre, on utilise à cet effet un rapporteur. La projection sur l'horizontale donne alors la longueur recherchée. Illustrons la démonstration par un exemple (voir fig. ci-contre).

Admettons une distance de 30 m avec une pente de 22° à reporter sur un plan au 1: 500



La distance à reporter sur le plan est donc de 56 mm et non de 60 mm. Graphiquement, la différence est donc de 4 mm, quant à la formule trigonométrique, elle donne le résultat suivant:

$$60 \cdot 0,9397 = 56,38 \text{ mm}$$

On constate ainsi que sur une distance de 30 m par 22° de pente, une différence de 4 mm sur le plan est déjà à noter. On se rend par conséquent compte que, sur un grand nombre de visées, les erreurs peuvent s'accumuler d'une façon non négligeable. Elles seront particulièrement manifestes dans les cas de galeries se superposant et reliées entre-elles par un puits.

En matière de conclusion, relevons encore qu'il serait souhaitable que les signes conventionnels proposés au Congrès international de Vienne en 1961 voient leur adoption généralisée en Suisse. Puisque aucune règle n'a été fixée pour placer ces signes à l'intérieur ou à l'extérieur des galeries sur le plan, il semble que rien ne doive contrecarrer leur adoption, malgré la diversité des travaux topographiques.

**

Vient de paraître:

Actes du 2e Congrès national de Spéléologie (Sörenberg, 22 et 23 juin 1963)

Après s'être longtemps fait attendre, les Actes viennent enfin de paraître. Ils se présentent sous la forme d'un gros fascicule A4 de 93 pages (stencil et offset). On y trouvera de brèves relations de la manifestation, la liste des participants mais surtout le texte intégral de toutes les communications présentées dont certaines offrent un intérêt remarquable. On y lira entre-autres les travaux suivants dus à des membres SCMN ou SVT:

- AELLEN, V.: Les chauves-souris cavernicoles de Suisse. 9 p. + 5 pl.h.t
- GIGON, R. & J.P. TRIPET: Contribution à la spéléologie de la Schrat-tenfluh (Entlebuch, Lucerne). 10 p. + 3 pl. h.t.
- JEQUIER, J.P.: Recherches sur la faune cavernicole de la grotte du Chapeau de Napoléon (St-Sulpice, NE). 4 p.

Nul doute que chaque spéléologue suisse qui n'a pas que des ambitions sportives désirera acquérir cet ouvrage dont le tirage restreint engagera les amateurs à ne pas tarder à passer commande.

Prix: Membres SSS : fr 10.-, non-membres fr 15.-

Commandes: à adresser à la rédaction de CAVERNES qui transmettra.

Claude BERBERAT

EXPLORATION A LA SCHRATTENFLUH: Le P.37

Situation: Canton: Lucerne
Commune: Flühli Lieu dit: Silwängen
Coordonnées: 641,225/186,800 Altitude: 1580 m

On parvient au P. 37 en empruntant le sentier qui conduit de SCHLUND à SILWAENGEN. Peu avant que ce dernier quitte la forêt, en vue de Silwängen, il faut traverser le lapiaz en direction Ouest. Le gouffre se trouve à la hauteur de Silwängen, non loin de la G.38 et du gouffre Marcel Hoffer. C'est dans cette région que nous avons trouvé la plupart des grands gouffres de la Schrattenfluh. Le lapiaz y est partiellement recouvert de végétation, ce qui rend plus difficile le repérage des cavités.

Historique des tentatives d'exploration

Comme toute cavité, le P. 37 a une histoire, bien modeste d'ailleurs. Il fut "inventé" par nos collègues CALANDRA, MEYLAN et PERRIN. C'est par un pur hasard qu'il fut découvert car ce jour-là, nos amis étaient à la recherche du gouffre Marcel Hoffer (- 109 m) lorsqu'ils tombèrent en arrêt devant une ouverture assez modeste; perplexes, ils se demandèrent si l'un de nous y était déjà descendu, incertains, ils s'y risquèrent et ne tardèrent pas à se rendre compte qu'ils étaient les premiers en ces lieux.

L'annonce de cette découverte ne bouleversa personne, habitués, voire blasés que nous étions à trouver depuis un certain temps déjà des gouffres d'importance dans les parages de Silwängen.

Les 26 et 27 octobre 1963, premier assaut, bien que le but principal de ce week-end fut le levé topo. de la Mendiphöhle, une équipe s'y rend. L'exploration ne pourra être terminée ce jour-là, faute de matériel. Nos camarades trouvent à -38 m un puits de dimensions inusitées, estimé à 100 m. Dès ce moment, les incrédules commencent à parler du P. 37. On échafaude des plans d'attaque mais l'hiver approche et il nous faut attendre une nouvelle saison propice pour nous y lancer à nouveau.

Les 16 et 17 mai 1964, nouvelle tentative, nouvel échec. Le fameux puits semble tenir ses promesses, un seul d'entre-nous en atteint le fond après une descente d'un seul jet de 96 m. Les conditions météorologiques défavorables (les galeries et les puits sont copieusement arrosés) nous incitent à regagner la surface sans pousser plus avant.

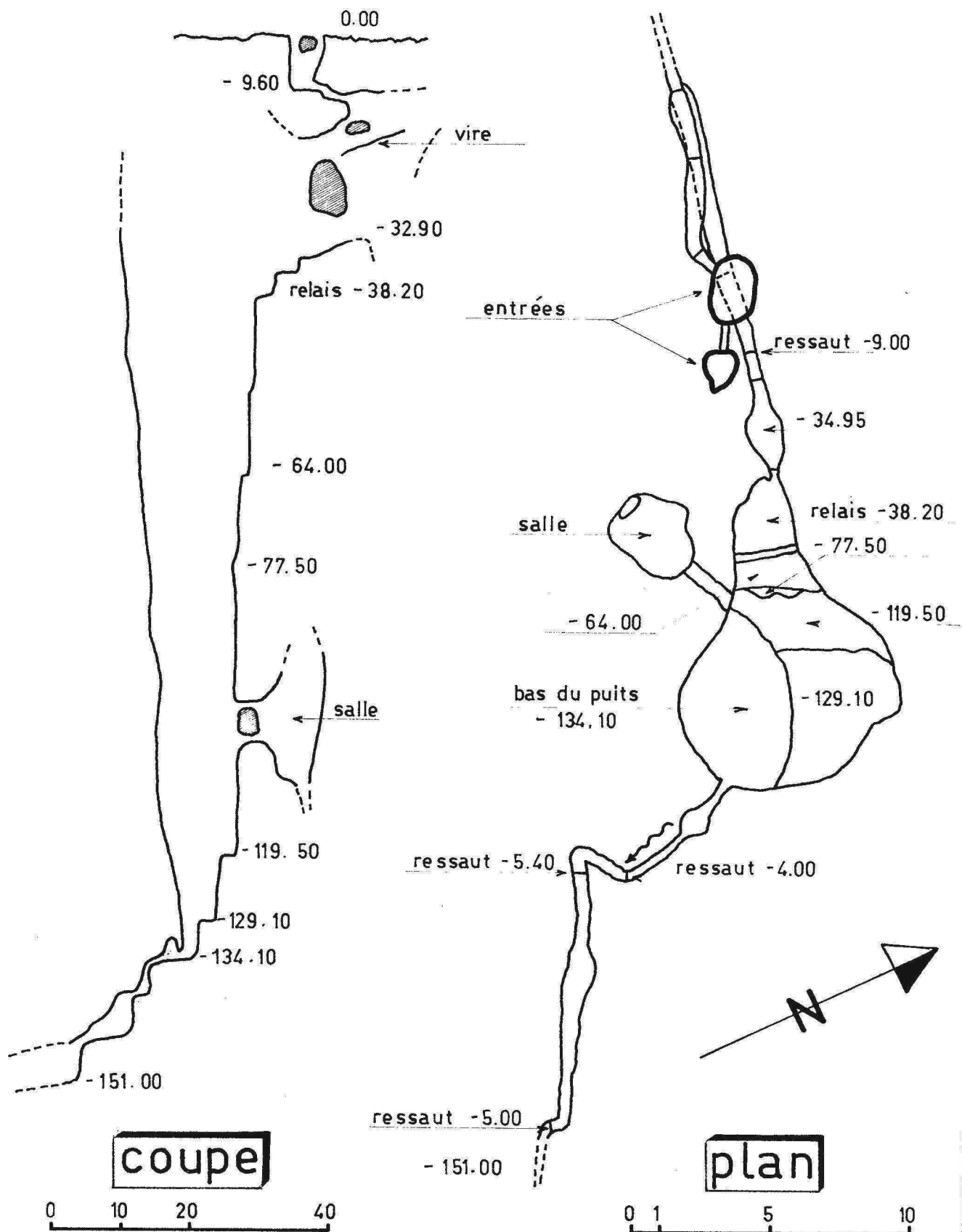
Les 20 et 21 juin 1964, nous sommes de nouveau à Silwängen, malheureusement, la météo nous est à nouveau défavorable, le P. 37 semble attirer toute la "flotte" de Suisse centrale. Au cours de cette séance, nous scellons tout de même un piton pour assurer plus confortablement le lourd train d'échelles.

Description du gouffre

Avant de passer à l'historique de l'expédition décisive, il nous paraît utile de décrire la cavité.

Le puits d'entrée, en fait un double puits dont les deux conduits

Schrattenfluh



sont reliés l'un à l'autre par une fissure impraticable est profond de 9,60 m. Un mince boyau donne accès à une galerie plus vaste longue de quelques mètres qui aboutit dans une fissure de 1 à 1,50 m de largeur. Il faut ensuite traverser le haut d'un puits en opposition, ce qui représente un exercice assez périlleux car ledit puits est profond de quelque 20 m et la fissure assez large. Une descente d'environ 20 m dans une seconde fissure exigüe précède la salle surplombant le grand puits, obstacle majeur de l'exploration. Ce puits à la forme d'une cloche renversée, il est de dimensions imposantes dès le départ et se termine à la cote - 134 dans une salle de 25 x 18 m. Un nouveau boyau horizontal dans le fond duquel coule une eau limpide et glaciale s'achève devant une nouvelle fissure verticale; cette fissure descend par crans successifs jusqu'à - 151 m. A cette cote, la fissure se resserre inexorablement et c'est le terminus "bête et méchant" constitué par deux parois rocheuses parfaitement insensibles aux traitements de "choc" tels que plastic et autres.

Exploration des 26 et 27 septembre 1964

Dans l'après-midi du 26 septembre, une équipe d'avant-garde formée de P. Freiburghaus, D. Perrin, J.L. Wermeille et C. Berberat descend dans le gouffre afin d'en assurer l'aménagement jusqu'à la lèvre du grand puits et de transporter le matériel nécessaire à l'exploration du lendemain. Le passage des rouleaux d'échelles dans ce système de fissures ne va pas sans mal. Nous devons également installer un fil téléphonique qui reliera la surface à l'équipe de relai au moyen d'un interphone que nous inaugurons aujourd'hui. Notre travail terminé, nous regagnons Schlund et y retrouvons le reste de l'équipe arrivé entretemps et un Anton (le propriétaire du chalet de Schlund) de fort belle humeur.

La soirée est calme et familière, à 21 h., toute l'équipe est couchée. La nuit aurait été parfaitement calme si Vivi, dans une crise de somnambulisme ne nous avait tiré de notre sommeil pour savoir " ce que ses frères buvaient à la maison !..."

Dimanche 27 septembre: Diane à 6 h 30, toilette facultative... puis déjeuner. Une heure plus tard, l'équipe au grand complet, femmes et enfants y compris se retrouve devant le P. 37 par un temps qui laisse présager une pluie "maison".

R. Gigon équipier de surface tient, grâce aux renseignements fournis par le truchement de l'interphone un protocole d'exploration dont voici le détail:

- " 0800: Bébé et Denis descendent équiper la fissure d'une main courante
- 0802: Départ de Vivi
- 0810: Départ de l'équipe topo (Dolfi, Christian et Rodolphe)
- 0817: Liaison téléphonique établie. La corde rouge est inutile, elle sera remontée par le premier à ressortir et servira à l'assurage dans le premier puits.
- 0840: Vivi commence la descente du grand puits.
- 0850: Vivi atteint le relai à 45 m du départ du puits.
- 0907: Les cordes sont restées accrochées entre le relais et le départ du puits. Bébé descend de quelques mètres et remet les agrès en place. L'équipe topo rejoint l'équipe d'assurage.
- 0912: Vivi continue la descente.
- 0915: Inutile au relais, Rodolphe remonte en surface.
- 0923: Ennuis de cordes: les signaux "stop", "remontez" et "descendez" se succèdent. Vivi, mal placé sous une cascabelle s'impatiente.
- 0926: Rodolphe arrive en surface.

1400: Sortie du dernier équipier sous une pluie battante."

= 3 coups.

de pointe provenant du fond du puits de 96 m.

désastreux, les cordeaux trop légers s'emmêlant facilement.

André REGEZ
Villeneuve

LA GROTTE DU GRAMMONT

(Vouvry, Valais)

Situation: Commune: Vouvry (District de Monthey, Valais)
Coordonnées: 552,500/133,840 Altitude: 1940 m

La grotte du Grammont est située à environ 2 h. de marche de l'alpage de TANAY. Au départ de Tanay, il faut se diriger en direction du chalet des CROSSES qui se trouve sur le flanc Sud du Grammont. Depuis les Crosses on monte en direction du col séparant le GRAMMONT des JUMELLES. Peu avant d'atteindre le col on voit une barre rocheuse, la grotte se trouve au pied de cette paroi.

Découverte et exploration: C'est par un pur hasard, en octobre 1964, au cours d'une excursion au Grammont que nous avons découvert la cavité qui fait l'objet de ces quelques lignes.

Nous y sommes revenus à plusieurs reprises, notamment pour y désobstruer un boyau au fond de la galerie principale, à 114 m de l'entrée. Il nous a fallu tout d'abord vider un petit lac à proximité immédiate du bouchon qui nous retenait. Nos efforts ont été couronnés de succès car après 3 m de désobstruction nous sommes parvenus dans une nouvelle et grande galerie longue de 130 m. Au terminus de cette galerie, à 245 m de l'entrée, nous avons tenté, malheureusement sans succès une nouvelle désobstruction.

Description de la cavité: Le porche de la grotte du Grammont est spacieux. A environ 5 m de celui-ci, la galerie se scinde en 2 couloirs qui se rejoignent 25 m plus loin. A 40 m. de l'entrée, une galerie très étroite avec un goulet malaisé part sur la droite de la galerie principale. L'orifice de ce diverticule se trouve à 7 m du sol, le diverticule mesure une septantaine de mètres. A 50 et 70 m de l'entrée on voit encore 2 petites galeries annexes. A 115 m, on trouve le goulet désobstrué qui donne accès à une grande galerie sans diverticules qui s'achève à 245 m de l'entrée. Peu avant le terminus, au bas d'un ressaut de - 5 m, la galerie est barrée par une voûte de blocs instables qu'il est prudent de contourner en longeant la paroi de droite.

La grotte du Grammont est très concrétionnée. Ses concrétions sont formées jusqu'à environ 100 m de l'entrée par du mondmilch déposé sur les parois. Plus loin, les couloirs sont ornés de stalagmites et de stalactites dont quelques-unes sont excentriques. Signalons également que l'on rencontre plusieurs petits lacs dans la cavité. Le plus important, à 180 m de l'entrée est long d'une vingtaine de mètres et profond de 50 cm.

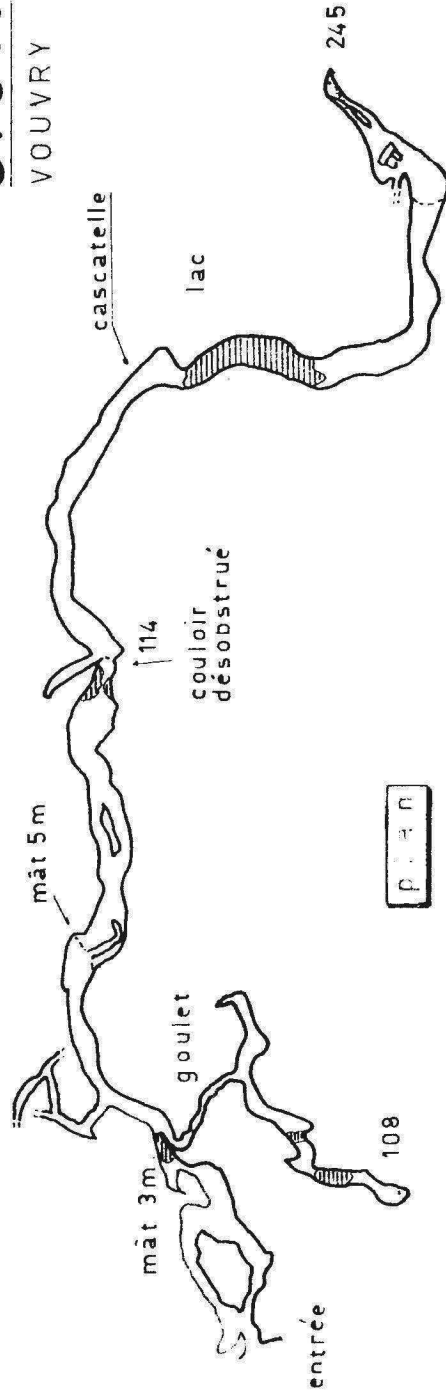
La grotte du Grammont a un développement (total des galeries) de 445 m et une dénivellation de 17,60 m.

Faune: A chacune de nos visites nous avons vu des chauves-souris (espèces ?). A l'entrée, nous avons trouvé des ossements, surtout des crânes semblant avoir appartenu à de petits carnassiers.

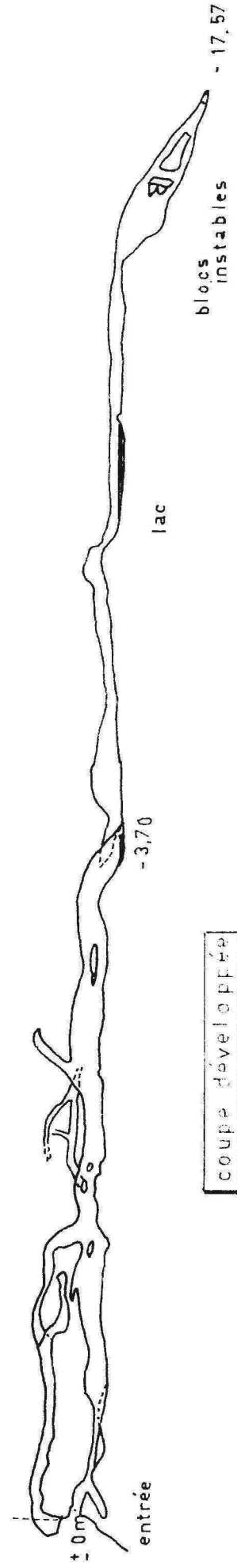
Grotte du GRAMMONT

VOUVRY

Valais



plan



coupe développée

IVE CONGRES-REUNION INTERCLUBS SPELEOS RHONE-ALPES

Crolles (Isère), 6 et 7 février 1965

Répondant à l'aimable invitation des organisateurs, 12 membres du SCMN ont effectué samedi 6 février le long déplacement La Chaux-de-Fonds - Crolles (Isère, non loin de Grenoble) dans le but d'assister au IVE Congrès-Réunion interclubs spéléos Rhône-Alpes. Ce fut un bien long voyage pour un seul week-end mais, disons-le d'emblée, à aucun moment nous n'avons regretté les kilomètres que nous avons "avalés". Bien au contraire, nous avons retrouvé à Crolles l'ambiance sympathique d'une autre réunion amicale française que nous fréquentons assiduellement: le Congrès de l'Association Spéléologique de l'Est, même esprit, même camaraderie, même absence de protocole et ... même ponctualité ! Voici donc, à l'intention des collègues n'ayant pu effectuer le déplacement, un bref compte-rendu de la manifestation, compte-rendu extrait de notes prises en cours de séance, ce qui excusera les éventuelles fautes orthographiques de noms propres...

Logement et repas: Au Foyer régional de Crolles dans un bâtiment neuf (et bien chauffé !)

Participants: 146, représentant les départements de l'Ain, de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère, de la Loire, du Rhône, de la Saône-et-Loire, de la Haute-Savoie, de la Savoie ainsi que la Suisse (Genève et Neuchâtel). Au total quelque 35 groupes.

C o m m u n i c a t i o n s

Séance du samedi soir

C. Pommier et M. Letrône: LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

Intéressant exposé sur l'organisation nouvelle de la Spéléologie française résultant de la fusion des anciens CNS et SSF en une seule et unique organisation: la Fédération Française de Spéléologie. Quelques chiffres fournis par Cl. Pommier, trésorier de la FFS nous ont particulièrement intéressés, nous autres Suisses et nous ont permis d'édifiantes comparaisons que nous livrons ci-dessous en n'engageant que notre propre responsabilité..

	<u>FFS</u> (1964)	<u>SSS</u> (1963)
Effectif:	2000 - 2200	320
<u>Recettes approximatives:</u>		
Solde en caisse + cotisations	fr.s. 34.200.-	2400.-
Subventions nationales	<u>19.800.-</u>	<u>-. -</u>
Recettes totales:	fr.s. 54.000.-	2400.-
Soit par membre:	24,50	7,50

Sans commentaires !...

M. Chazalet: LE SCIALET DE LA NYMPHE

Historique des expéditions successives du Clan des Tritons (Lyon). Partant d'un gouffre d'une cinquantaine de mètres, obstrué à sa base, les Tritons ont atteint la cote - 401. Une coloration effectuée dans le ruisseau du scialet est réapparue 300 h. plus tard à la Goule Blanche ce qui fait une percée hydrologique de 1213 m de dénivellation.

R. Ginet: (Appel à la collaboration des spéléologues)

Le Prof. René Ginet renouvelle avec des commentaires forts spirituels ses appels à la collaboration des spéléologues. Il demande:

a) Que chaque groupe apercevant des Niphargus au cours de l'une ou l'autre de ses expéditions en récolte un ou deux exemplaires et les soumette à l'adresse indiquée ci-dessous.

b) Que l'on veuille bien récolter un nombre important de Trichoptères.

Le matériel récolté est à soumettre au Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Lyon. Les récoltes doivent pour être valables être accompagnées d'une étiquette mentionnant: la cavité, le lieu exact de la capture (entrée, galerie à x m. de l'entrée, etc.) la date et le nom du collecteur. Ce matériel soumis en nombre suffisant devrait permettre à notre savant collègue de poursuivre ses études sur les Niphargus et notamment faire mieux connaître la répartition de ces troglobies; les Trichoptères quant à eux intéressent plus particulièrement un confrère du Prof. Ginet qui désire étudier leur mode de vie assez curieux (ces animaux vivant à l'état de larves dans nos ruisseaux se trouvent en grand nombre et à certaines saisons dans les cavernes).

C. Pommier: (Un cavernicole très rare: le Siffrus troglodytus, Pomm.)

Trogloxène rarissime (actuellement 3 exemplaires connus).

Parasite redoutable vivant une soixantaine de jours par an à 100 m (ou moins) sous terre, ceci pour la plus grande joie et le plus grand profit de certaines agences publicitaires. Espèce honnie par tous les spéléologues d'Interclubs qui désirent la bannir de la presse qu'elle infecte. En cas de capture, envoyer la récolte précieusement emballée, soit à C. Pommier (GSV, Valence), soit au Club Martel (Nice) ou encore à la FFS

J. Chirossel: Variations sur un thème douteux!..

D'où proviennent les crottes de moutons que l'on rencontre parfois dans les eaux de certaines résurgences ? tel est le délicat problème qui préoccupe notre collègue...

G. Marry: SIPHON - 1122 m (film)

Ce film relate d'une manière saisissante l'exploration du Gouffre Berger. A relever que nous n'avons vu qu'une copie 16 mm noir/blanc. Mais aux dires des initiés, cette copie (env. 15 min.) a presque les mêmes caractéristiques que l'original (en 35 mm, sauf erreur). A relever le dynamisme de l'action; peu de ces vues statiques que l'on voit trop souvent dans les films spéléos. Les images sont excellentes, malheureusement elles ne furent pas assez mises en valeur par le trop petit écran dont disposaient les organisateurs du congrès. Aucun commentaire sonore n'accompagne le film, l'image ayant été jugée suffisamment explicite, par contre une musique d'orgue très judicieuse. En tant que spéléologues, cette absence de commentaires nous a paru regrettable mais il est possible que pour le grand public cette formule soit valable.

F. Petzl: (Présentation du treuil Pomagalski)

Il s'agit d'un treuil utilisé par les CRS pour le secours en montagne, judicieusement modifié par F. Petzl. Poids 14 kg, démontage en 3 pièces seulement. Coût 1200.- ffr. La SSS devrait absolument acquérir un de ces engins pour les actions de secours tout au moins. Présentation également de vérins à diaclases et de poulies.

Bruno Dressler: (Présentation de matériel)

Les mille et une astuces du bricoleur: singes, poulies, noeuds, compteurs de longueurs à fil perdu, etc... etc...

Séance du dimanche matin

M. Letrône: L'ORGANISATION DES SECOURS SPELEOS DANS LA REGION RHONE-ALPES

La région Rhône-Alpes où la densité des grandes cavités est particulièrement importante dispose à l'heure actuelle d'une organisation Spéléo-secours remarquable. Cette organisation mise patiemment sur pied par quelques personnalités du monde spéléologique (Letrône, Petzl et autres) n'a pas été acquise sans lutte, mais maintenant des bases solides sont acquises. A l'intention des spéléologues habitant le pays en voie de développement connu sous le nom de Suisse, nous donnons ci-dessous quelques précisions sur les secours spéléos Rhône-Alpes, un modèle pour eux.

- Spéléo-secours Rhône-Alpes dépend plus moins directement de la Protection civile, organisme totalement inconnus des Helvètes (les bras nouveaux suffisent !..). A ce titre, Spéléo-secours dispose pour l'équipement de ses centres d'une subvention de 18.000 fr suisses ! Cette subvention a permis d'équiper 3 centres: Lyon, Grenoble et Valence. Chacun de ces centres dispose d'un équipement qui nous laisse rêveur:

1 treuil, 6 canots pneumatiques, 150 m d'échelles, 30 sacs à matériel, 10 verins à diaclases, 10 poulies, etc...

Le problème de l'assurance des sauveteurs est pratiquement résolu. D'une part la FFS assure automatiquement les participants à une action de secours, d'autre part, dans certains cas, les sauveteurs sont assimilés aux sapeurs-pompiers et disposent des mêmes garanties et prestations que ces derniers. En toute circonstance, les secours sont gratuits, les victimes ou leurs familles n'en supportant pas les conséquences financières.

Et nous Suisses, qu'avons-nous réalisés en matière de secours spéléologiques ? Rien, strictement rien !...

B. Cabrol: LE RESEAU DU BIOLLET

Découverte en 1946 par un berger, la grotte du Biollet (Massif de l'Alpe, au-dessus de St-Pierre d'Entremont, Savoie) fut explorée par P. Chevalier jusqu'à la cote -338. Reprise presque accidentellement (une action de secours ayant amené nos collègues du Spéléo-Club de Savoie dans la cavité), la grotte du Biollet atteint en 1964 la cote - 405 m et un développement de 6 km. On y trouve entre-autres un puits de 140 m. La résurgence du réseau n'est pas encore connue. A noter que le Spéléo-Club de Savoie consacre chaque année un camp d'un mois à l'étude du massif. Les transports et le ravitaillement en vivres frais sont assurés par les hélicoptères de la base du Bourget-du-Lac; les aviateurs (dit-on les hélicoptéristes ?..) poussant même l'amabilité jusqu'à atterrir au retour à proximité immédiate du local du SCS ! La communication de Bruno Cabrol fut suivie par la projection de diapositives excellentes et judicieusement choisies.

Devant effectuer un très long voyage de retour, nous n'avons malheureusement pas pu assister à la séance di dimanche après-midi, ce que nous avons beaucoup regretté.

Les Actes de la réunion seront publiés in-extenso dans un prochain fascicule de SPELEOS, l'excellent organe du Groupe Spéléo. de Valence.

Raymond GIGON

NOUVELLES DE SUISSE

NdR. La publication dans la présente rubrique de comptes-rendus d'activité de plusieurs sections de la SSS ne doit en aucun cas inciter nos lecteurs à penser que CAVERNES entend se substituer à STALACTITE dans ce genre de publications. Malheureusement, la périodicité si irrégulière de notre bulletin national n'incite guère nos amis à proposer leurs travaux à la SSS et nous sommes heureux de les accueillir momentanément. Ainsi des découvertes remarquables ne connaissons pas un silence qu'elles ne méritent pas.

MESSAGE DE LA SECTION DE LAUSANNE

Sous ce titre, nous nous contenterons de faire un sommaire de notre activité pour 1964 et une brève description des nouvelles cavités découvertes et explorées durant cette période. Au début de 1964, nous avons décidé de porter nos efforts d'exploration en direction des Préalpes. Nous avons choisi, sur les conseils de M. Audétat, la région de FAMELON - TOUR D'AI au-dessus de Leysin. Nos espoirs ne furent pas déçus puisque plusieurs cavités furent découvertes. En plus de ces découvertes, il faut encore signaler les expéditions au gouffre du Petit-Pré (décrites dans le fasc. 1964 (3) de CAVERNES), un gouffre près de Château d'Oex, un gouffre au Col du Pillon, les découvertes de nos individualistes et quelques reprises: la grotte Pernet entre autres (voir STALACTITE 1964 (1)), pour faire le tour de notre activité 1964.

Description de nouvelles cavités:

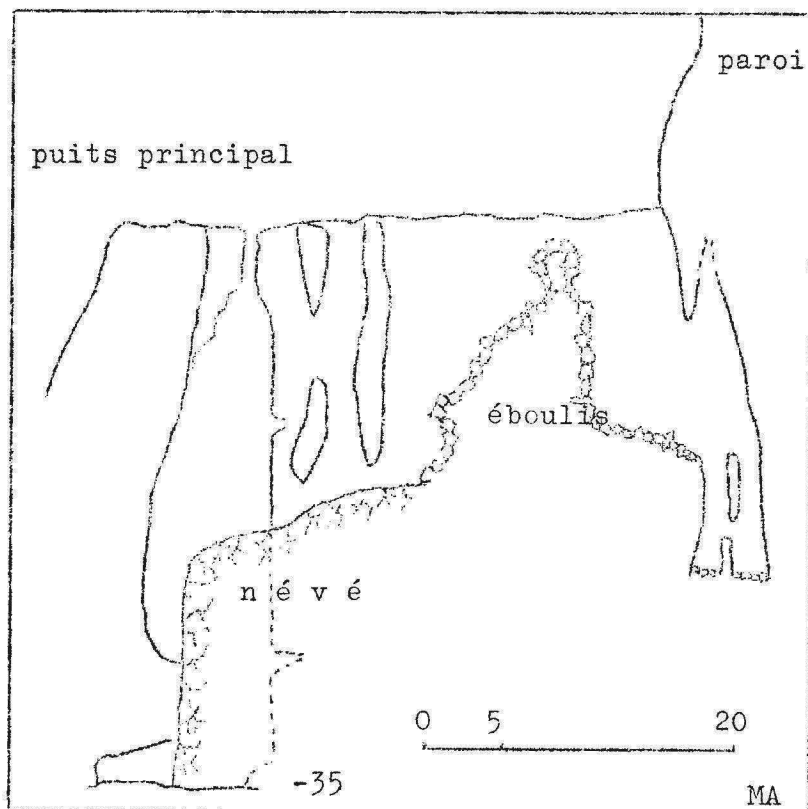


Fig. 1: Gouffre-diaclase de la TERRASSE
Sous-Truex, Leysin. Coupe longitudinale N.-S.

Gouffre-diaclase de la Terrasse "Sous-Truex"

F.1265 Les Mosses
Commune de Leysin (VD)
Coord.: 567'540/136'650
Alt.: 2100 m env.

Réseau constitué par le recoupement de deux diaclases. Un large puits vertical de 35 m s'ouvre au point d'intersection. La diaclase principale traverse la terrasse du lapiaz jusqu'à la paroi. Elle est pénétrable sur toute sa longueur à une profondeur allant de - 5 m à - 20 m. Au contact avec la paroi de rocher s'ouvre un deuxième puits avec éboulis à - 15 m et deux petits puits parallèles aboutissant à - 25 m. L'éboulis obstrue partiellement la diaclase tandis qu'un gros amas de glace et de neige occupe en partie le puits de 35 m. Une diaclase secondaire se détache du puits de 35 m et se dirige

en direction Ouest. Elle devient rapidement impénétrable sous forme d'un méandre caractéristique et aboutit à une vingtaine de mètres à un groupe de fissures. (voir fig. 1)

Grotte supérieure des Rochers de La Latte (Leysin). F. 1265 Les Mosses
Coord.: 568'000/137'400. Alt.: 2000 m. env.

Grand porche au sol parsemé de blocs de rocher, suivi d'une galerie rectiligne légèrement descendante, terminée par une fissure très étroite à 46 m de l'orifice. La lumière du jour est visible par cette fissure impénétrable. Peu avant la fissure terminale, une fissure plongeante à gauche de la galerie est pénétrable quelques mètres et obstruée par des éboulis.

Gouffre 1 des Rochers de La Latte (Leysin) F. 1265

Les Mosses. Coord.: 567'890/137'410. Alt.: 2060 m
Le gouffre présente un triple orifice (fissures) dont un est accessible. On passe entre des blocs en suspension à l'entrée pour se trouver ensuite dans un puits vertical aux parois lisses. A - 15 m on peut voir une niche, à - 20 m s'ouvre une grande cheminée et à - 35 m on trouve le fond formé d'un éboulis dans une petite salle. (voir fig. 2)

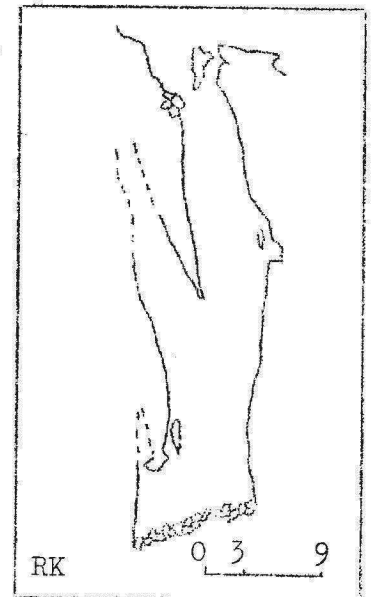


Fig. 2: Gouffre 1 des ROCHERS DE LA LATTE
Leysin. Coupe

Grotte Ouest de Famelon (Leysin) F. 1265 Les Mosses
Coord.: 567'930/136'600. Alt.: 2020 m env.

L'orifice s'ouvre au pied d'un banc de rochers formant un abri naturel. La grotte est constituée par une galerie descendant en pente douce; à 40 m env. de l'orifice la galerie se rétrécit et devient sinueuse, formant un méandre étroit, haut de plusieurs mètres. La grotte s'achève par une petite salle avec fissures impénétrables.

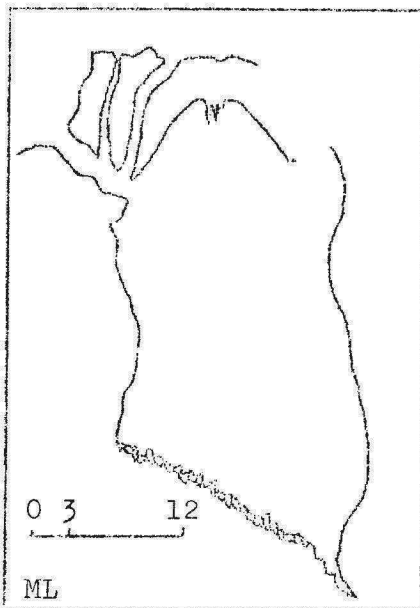


Fig. 3: Gouffre des COLOMBAIRES (ou de la Vausseresse). Château-d'Oex. Coupe

Gouffre des Colombaires ou de la Vaucherresse

(Château d'Oex, VD). F. 1245 Château d'Oex

Coord.: 576'200/149'175. Alt.: 1790 m env.

Courte galerie descendante avec cheminées remontant à la surface; suivie d'un vaste puits vertical de 18 m; obstruée à - 33 m par un éboulis au bas duquel on trouve quelques fissures (voir fig. 3)

Gouffre de la cascade du Dard ou Tan des Larze

(Ormonts-Dessus, VD). F. 1285 Les Diablerets

Coord.: 581'600/132'420. Alt.: 1810 m env.

Le gouffre s'ouvre par un double orifice suivi d'un puits vertical qui nous mène à - 38 m sur un éboulis au bas duquel on trouve une fissure impénétrable. Cette dernière nous permet de voir le fond à - 44 m., ainsi qu'une cheminée

Gouffre des Morteys-Dessus (Charmey, FR).

F. 1245 Château d'Oex. Coord.: 578 500/154'200

Alt.: 2060 m env. L'orifice s'ouvre dans le lapiaz par une galerie horizontale donnant accès à un puits qui se termine sur un bassin (exploration à terminer).

Grotte-gouffre du Rocher des Tours 1 et 2 (Charmey, FR). F. 1245 Château d'Oex. Coord.: 578'750/153'200. Alt.: 2020 m.

1) Porche d'entrée très visible suivi d'une galerie horizontale assez vaste de 30 m avec deuxième orifice.

2) A 50 m du gouffre 1, puits à la base des rochers (à explorer!)

Gouffre des Clous (Montbovon, FR). F. 1245 Château d'Oex. Coord.: 565'400/145'300. Alt.: 1510 m env. Fissure désobstruée, puits de 25 m., salle terminale à - 30 m.

Reynold MULLER
Président de la Section SSS
de Lausanne

SECTION SSS "JURA": ACTIVITE 1964

Quatre faits importants sont à retenir dans l'activité 1964 de notre section, ce sont:

1) L'aménagement du CREUX D'ENTIER (Châtelat). Au printemps, une campagne de 2 mois est entreprise pour aménager ce gouffre. Nous construisons un pont dans le premier puits, à la hauteur de la Fenêtre. 3 rails sont cimentés dans la roche puis sont recouverts d'un plancher. Une échelle fixe est encore posée à la Chatière. Ces améliorations faciliteront beaucoup les futures expéditions.

2) La découverte du gouffre du Mont à Cavouère (Conthey, VS), dont le dernier numéro de CAVERNES a déjà parlé.

3) L'exploration de la rivière souterraine "l'AJOULOTTE (Chevenez) par le Creux des Prés. A la suite de la sécheresse de l'été, nous pouvons descendre dans ce gouffre-égouts sans trop recevoir de détritiques sur la tête!.. Nous découvrons une galerie de 500 m qui fonctionne comme trop plein de la rivière, ce qui nous fait dépasser considérablement le point atteint par le Prof. Lièvre (voir: Le karst jurassien. L. Lièvre 1940). Hélas, un nouveau siphon nous barre le chemin.

4) La découverte de la rivière souterraine de MILANDRE (Boncourt). Après quelques travaux préliminaires, nous réussissons à vaincre le premier siphon et à remonter le cours fantastique de la rivière dont les premiers relevés nous donnent l'importance. Je laisse parler les chiffres: Développement actuel: grotte touristique: 203 m - galerie inférieure: 326 m - galerie supérieure: 336 m - galerie d'accès à la rivière: 150 m - diverticule supérieur du siphon: 74 m - parcours de la rivière jusqu'au 2ème siphon: 1617 m. Total topographié: 2706 m. A ce chiffre il faut encore ajouter: la Bâme: env. 150 m - un diverticule: env. 50 m. - La rivière en aval: env. 40 m - un affluent: env. 350 m et une galerie fossile: env. 150 m ce qui nous donne: 3440 m

Lors de la dernière expédition, le 20 février, nous découvrons 200 m de galerie fossile et 200 m d'une galerie supérieure qui nous permet de dépasser le 2ème siphon, puis 600 nouveaux mètres dans le lit de la rivière. Là, un 3ème siphon nous barre le chemin. Après l'avoir sondé en tous sens, notre président plonge. Il reparait quelques instants plus tard en nous annonçant que "ça continue". Nous allons voir nous mêmes et nous constatons que la galerie est toujours aussi grande et pleine de promesses.

Nous avons maintenant 4,5 km d'exploré et il ne sera bientôt plus possible de continuer sans faire un camp de base dans la grotte, près du 2^{ème} siphon. Un endroit favorable a déjà été choisi.

Edgar KLOETZLI
Chef d'exploration de la
Section "Jura"

QUELQUES PROPOS D'UNE DECOUVERTE IMPORTANTE

Ce qui passionne le plus les spéléologues, qui les attire chaque samedi à prospecter les innombrables recoins de la nature, c'est l'espoir d'une grande découverte.

La Section JURA l'a faite, cette découverte. Vous penserez peut-être que nous sommes des veinards. Bien sûr, il y a une part de chance dans notre découverte, mais le plus important pour arriver à un tel succès, c'est la volonté de chercher et de garder un bon moral malgré les nombreuses déceptions que l'on a en spéléologie.

D'innombrables journées, nous avons fait des travaux de mineurs dans des conditions qui font hocher la tête à ces braves bourgeois qui se demandent ce que l'on peut bien trouver dans ces trous. En effet, nous ne trouvions pas grand-chose. Mais quelquefois quand même, la chance nous souriait (Nous avons quelques réseaux actifs dont l'exploration n'est pas encore terminée). Elle nous a grandement souri cette fois-ci.

Edgar Klötzli et Paul Rais ne pensaient pas ce jour-là, lorsqu'ils faisaient des travaux d'abaissement du niveau de la voûte mouillante du réseau actif des GROTTES DE MILANDRE faire une aussi grande découverte.

Ce dont rêve chaque spéléologue: remonter un cours d'eau souterrain, entendre le bruit assourdissant des cascades, progresser dans le silence des galeries fossiles, ils venaient de le découvrir.

Si j'ai écrit ces quelques lignes, ce n'est pas pour nous honorer de cette découverte, mais pour prouver aux spéléologues qui auraient tendance à se démoraliser, que des grandes grottes, il en existe encore et que la chance peut sourire à ceux qui ont la volonté de faire des efforts pour les trouver.

Pierre VOUILLAMOZ
Président de la Section SSS
"Jura"

HOELLOCH(Muotatal, SZ)

Cet hiver, du 26 décembre au 2 janvier, l'ASACH, sous la direction de l'infatigable Dr Bögli, a entrepris une nouvelle campagne dans le formidable réseau du Hölloch. Au terme d'un séjour souterrain de 198 h., 2 km de nouvelles galeries venaient s'ajouter au 78 km déjà connus. Une expédition ultérieure réussit à dynamiter un bloc rocheux obstruant une cheminée et dégagait ainsi de nouveaux prolongements. A l'heure actuelle, le Hölloch a un développement de 80 km et une dénivellation de 475 m. Nous donnerons dans le prochain fascicule de CAVERNES un compte-rendu plus complet de cette campagne hivernale.

— ACTIVITÉS —

5 décembre 1964

Soirée interclubs de fin d'année au COL-DES-ROCHES (Le Locle, NE)

Groupe Spéléo. C.A.F. Pontarlier	12 part.
Groupe Spéléo. de Morteau	5 part.
Groupe Spéléo. de Gray	2 part.
Section SSS du Val-de-Travers	4 part.
Spéléo-Club des Montagnes neuchâteloises	53 part.

Cette réunion mise sur pied par le SCMN avait surtout pour but de réunir en une amicale soirée de fin d'année les groupes spéléos travaillant en étroite collaboration dans la zone frontalière. Par la même occasion, nous avons voulu associer nos parents et amis à notre activité. Le cadre du Col-des-Roches, à cheval sur la frontière se prêtait admirablement à cette rencontre. Une tempête de neige d'une violence inusitée ayant déferlé sur la région les jours précédant la réunion, les organisateurs passèrent de fort mauvais instants !... Nos invités de Genève, de Gray, de Besançon, de Neuchâtel, de Pontarlier, de Bâle pourraient-ils venir ? Par miracle, la tempête cessa le samedi vers midi !... A 16 h., les premiers convives arrivaient au Col-des-Roches, plus précisément à l'Hôtel Fédéral. A 17 h., devant une assistance nombreuse, les quatre groupes participant "officiellement" à la Rencontre présentèrent successivement des aperçus de leurs travaux en 1964. Ces rétrospectives illustrées par des projections firent revivre à notre intention les grands événements de nos activités respectives.

A 19 h 30, un excellent et copieux dîner (n'est-ce pas, Dolfi et Coco !...) fut servi. Au terme du repas, R. Gigon inaugurant sa fonction toute neuve de chef du matériel... du SCMN se crut obligé de prendre la parole au nom des organisateurs. Dans une harangue assez confuse où il fut question à la fois de salopettes propres et de salopettes sales, d'amitié et de collaboration, il retraça les diverses étapes de l'activité commune de nos 4 groupes. Au nom de la délégation française, P. Bichet remercia l'orateur dans le style de "qui vous savez...". Au café, un membre vétéran du SCMN, tout bredouillant d'émotion et manipulant à merveille l'art difficile de la contrepétrie (vous avez certainement reconnu le régent de La Brévine..) se faisait l'interprète du SCMN pour nommer R. Gigon Président d'honneur et lui remettre quelques présents.

Vers 21 h., nous eûmes la primeur d'un film (16 mm et couleurs) relatant les campagnes de fouilles 1963 et 1964 du Groupe Spéléo. CAF de Pontarlier et de la SVT. Ce film réalisé par P. Bichet obtint un très grand succès, d'une part par son intérêt remarquable (fouilles de tumulis à la Rivière, fouilles à Gondrenans-les-Moulins, recherches dans la Saône, etc...) et d'autre part par les commentaires savoureux et vivants de son réalisateur qui poussa même la complaisance jusqu'à improviser générique

et musique de fond !... Puis ce fut au tour d'André Paratte de présenter son film: "Au Royaume de la Nuit" (16 mm, couleurs), trop connu pour qu'il soit nécessaire de le présenter ici.

A 24 h. seulement, les préoccupations sérieuses firent place à la danse animée par le sympathique orchestre Freiburghaus. Jeux et danses alternèrent dans une ambiance inaccoutumée puis, hélas, à 2 h. ce fut l'heure de police fatidique qui nous chassa tous. En bref, une soirée magnifique dont nous espérons la réédition en 1965

12 décembre

BAUME DU FOUR (Gorges de l'Areuse)

R. von Kaenel, E. Dubois, C. Juillet, R. Bramaz, D. Perrin, A. Tripet, B. Dudan, P. Freiburghaus, Cl. Meylan, J.L. et A. Wermeille, Cl. Berberat, S. Grandjean et R. Gigon

Décembre est traditionnellement l'époque des fêtes et parmi ces fêtes, il en est une qu'aucun actif ne manque, c'est le Noël souterrain de la Baume du Four. Pour cette 9^{ème} édition, chacun s'est mis en frais, les "caquelons" sont rutilants, le fromage est abondant et la cave bien garnie, trop même pour l'estomac de certains. Les cuistots, Claude et René ont bien à faire pour rassasier certains "Gargantua" du bout du lac. Enfin, la pâtée distribuée aux fauves, chacun y va de sa petite histoire. Ricou, le guitariste charme les mélomanes, tout au moins ceux qui ne sont pas trop bavards et qui consentent à mettre une sourdine à leurs déclamations. Tard dans la soirée, c'est le retour par le sentier tortueux et aérien des gorges de l'Areuse. Certaines démarches sont bien chancelantes (à cette époque les chemins sont si glissants ...)

26 décembre

Grotte de BOURNOIS (Doubs)

J.L. et A. Regez, P. Ducret et D. Perrin

"Profitant de la venue de mes copains villeneuvois, j'organise itou avec ceux-ci une sortie à Bournois. Le but de cette course sera de faire connaître à nos amis riverains un des joyaux franc-comtois. Visite en dilettantes, mitraillade systématique des plus belles concrétions que contient cette cavité"

D.P.

27 décembre

CREUX PEUGIER (Doubs)

J.L. et A. Regez, P. Ducret et D. Perrin

"Des routes dans un état lamentable, voire dangereuses, nous inciterons à ne pas trop nous éloigner; c'est ainsi que ce dernier dimanche de l'an nous verra entreprendre la visite du Creux Peugier. Une bise perçante nous encourage à dévaler le premier puits de 20 m pour rejoindre un lac fort assoiffé et qui mieux est, un vestige d'échelle en bois, bêtement cassé qui nous condamne à abrégier notre visite. Deux belles sorties, moult photos, tel est le bilan que mes camarades vaudois emporteront de ce "petit Noël souterrain".

D.P.

16 janvier 1965

Gouffre de BOIS CADET (St-Julien-lès-Russey, Doubs)

C. Berberat, B. Dudan, R. Gigon, S. Grandjean, C. et M. Juillet, D. Perrin, A. Thiébaud et M. Wermeille

Journée ensoleillée, paysages enneigés, bref, un temps qui nous inciterait plus au ski qu'à l'obscurité du sous-sol. Il faut cependant lever le plan du gouffre du Bois Cadet pour satisfaire une demande de Raymond qui travaille actuellement en collaboration avec Jean Monnin à l'établissement d'un cadastre des cavités de la région. Et dire que le levé topo avait déjà été exécuté il y a 2 ans par un certain graphiste !... Mais voilà, le graphiste en question avait entre-temps trouvé une âme soeur et probablement confondu brouillon et billet doux... Repentant, le personnage est aujourd'hui présent pour soutenir l'équipe moralement... Le gouffre se présente sous la forme d'une dépression quadrangulaire profonde de 5 m; dans l'un des angles de celle-ci, un goulet au ras du sol donne sur un petit puits de 8 m. A la base de ce puits, un éboulis incliné s'achève devant une nouvelle verticale de 7,50 m., descendable sans agrès. Une dernière fissure spacieuse achève la cavité à - 32 m. Alors qu'une équipe topographie, une deuxième essaye vainement d'atteindre le sommet d'une cheminée argileuse.

5 et 6 février Congrès-réunion interclubs Rhône-Alpes à CROLLES (Isère)
SCMN: B. Dudan, R. Gigon, C. et M. Juillet, C. Meylan, D. Perrin, Chs.H. et M. Roth, A. et J.P. Tripet, J.L. et M. Wermeille.
(Voir compte-rendu détaillé en p.14)

13 février Prospection à SOUBEY (Jura bernois)
R. Gigon, C. Juillet, D. Perrin, A. Tripet et J.L. Wermeille.
La neige commençant à lasser certains d'entre-nous, une petite équipe descend à Soubey dans l'espoir d'y trouver des cavités et des fleurs. Hélas, nous ne trouvons ni les unes ni les autres. Il fait froid, il neige et malgré l'enthousiasme de Christian, nous rentrons bredouilles.

20 février Gouffre de POUDRY (Crosey-le-Petit, Doubs)
B. Dudan, C. Juillet, C. Meylan, D. Perrin, A. Tripet et J.L. Wermeille.
Pour "faire la nique" à certains spéléos-skieurs qui se font rares ces derniers temps, nous avons décidé de faire une grande sortie malgré la neige. Pour ce faire, nous avons jeté notre dévolu sur le gouffre de Poudry près de Crosey-le-Petit. Départ de La Chaux-de-Fonds à 8 h 30; à 10 h 30; nous sommes sur place non sans avoir quelque peu erré dans la campagne à la recherche du gouffre. Un rapide casse-croûte et l'expédition démarre. Un premier puits de 15 m nous conduit sur un dôme de neige poudreuse (brr !...quelle fricasse !). Un nouveau puits de 19 m aboutit sur un éboulis incliné dans une grande salle à la voûte remarquable. A la base de la salle, à - 90 m, une minuscule ouverture dégagée par un groupe prédescenseur s'ouvre sur un nouveau et dernier puits de 45 m. Successivement nous y descendons tous. A - 140 m, nous cherchons vainement une continuation dont on nous avait parlé. La remontée s'effectue sans incident et à 16 h., nous refaisons surface. Au retour, chacun admire les prouesses automobilistiques du président et surtout celles de sa voiture à double compresseur !...

Raymond GIGON et Denis PERRIN

ACTIVITES

15 novembre 1964 Grotte SARRAZINE (Nans-sous-Ste-Anne) et gouffre des GRANGES D'AGNEAUX (Les Verrières, Doubs)

C. Binggeli, P. Hauser et G. Prébandier

C'est par un temps pluvieux que nous quittons le Val-de-Travers. En chemin, la pluie redouble d'intensité tant et si bien que parvenu à la grotte Sarrazine, but de notre sortie, nous renonçons à la visite projetée par crainte d'une crue possible. Nous allons jeter un coup d'oeil au Creux Billard et à la source du Lison puis nous "changeons de cap" et reprenons la direction de la Suisse. Aux Verrières nous faisons encore un rapide crochet en direction des Granges d'Agneaux mais là aussi, le vent nous chasse et nous abandonnons définitivement la partie sans visiter le gouffre.

21 novembre Grotte SARRAZINE (Nans-sous-Ste-Anne, Doubs)

C. Binggeli, P. Hauser et G. Prébandier

Après l'échec du 15 novembre, nous revenons sur les lieux. Le temps est ensoleillé et tout s'annonce favorablement. Hélas, cet espoir fond bien vite à la vue d'un lac à une trentaine de mètres de l'entrée; ce lac noyant sans doute la galerie principale, nous renonçons une fois encore. Lors de notre précédente visite, nous avions repéré quelques orifices dans le porche même. Nous entreprenons l'escalade de la paroi en nous aidant de pitons mais bientôt un surplomb nous stoppe à une dizaine de mètres de hauteur. Nous essayons de tourner la difficulté en appuyant un tronc d'arbre contre la paroi mais malheureusement le tronc est trop lourd et nous abandonnons. L'après-midi, une escalade nous mène au-dessus du grandiose porche de la grotte Sarrazine puis au-dessus de l'impressionnant cirque du Creux Billard

20 décembre Grotte du CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice, NE)

C. Binggeli, G. Iseli, P. Jeanneret, J.B. Kureth, P. Hauser, Ch. Rougemont et K. Stauffer

Depuis plusieurs années nous avons abandonné nos travaux de désobstruction dans la grotte du Chapeau de Napoléon où un trou souffleur en pleine roche nous nargue. Aujourd'hui, nous reprenons courage et pleins d'ardeur nous nous mettons au travail. Quelques coups de burin font place à une charge creuse qui malheureusement déplace beaucoup plus d'air que de roche !.. Evidemment, c'est moins pénible que le forage au burin mais c'est aussi moins payant, aujourd'hui en tous cas.

16 et 17 janvier 1965 Grotte du CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice, NE)

C. Binggeli, A. et D. Favre, J.P., C. et P. Hauser,
R. et P. Jeanneret, J.P. Jéquier, G. Iseli, J.B. Kureth,
G. Prébandier, Ch. Rougemont et K. Stauffer

Samedi, c'est le grand jour, nous disposons d'un groupe électrogène et de perforatrices électriques. Le début de la matinée est consacré à la montée du matériel ce qui n'est pas une mince affaire. A 10 h. nous commençons à descendre dans la cavité. Deux heures encore et le matériel est en place à - 82 m. Nous voulons en informer nos camarades de surface et réclamer la mise en marche du groupe; hélas, le téléphone ne fonctionne pas à la première sollicitation. Enfin tout est prêt. L'après-midi, les premières attaques à la perforatrice font merveille.

Dimanche nous remontons à la grotte. Le travail de percement continue mais il devient de plus en plus malaisé car il faudrait travailler à plat ventre et dans cette position il est impossible de tenir à bout de bras une perforatrice !...

25 janvier Grotte du CHAPEAU DE NAPOLEON

C. Binggeli, J.P. Hauser, P. Hauser, G. Iseli,
J.B. Kureth, G. Prébandier et K. Stauffer

Nous revenons avec l'espoir assez mince de pouvoir enfin passer. Nous plaçons une charge de plastic qui ne fait que fendiller la roche. Après avoir déblayé le passage, un camarade tente de passer, malheureusement sans succès car plus loin, le boyau se resserre à nouveau. Pour aujourd'hui nous abandonnons et sortons le solde du matériel laissé dans la cavité le 17 janvier.

Pierre HAUSER

**

Rumeurs !.....

"D'une source généralement informée" nous avons appris qu'un groupe de plongeurs genevois a fait ces derniers temps des découvertes extraordinaires à la SOURCE DE L'ORBE (Vallorbe, VD). Le franchissement d'un siphon aurait permis la découverte de plus d'un kilomètre de galeries. Nous espérons pouvoir obtenir des précisions à ce sujet et si tel est le cas, nous reparlerons de la Source de l'Orbe dans un prochain numéro de CAVERNES . Dernière minute... Les précisions attendues sont arrivées.... voir en p. 28

La Spéléologie mène à tout !... même à la peinture si l'on en croit l'Equipe Spéléo. de Bruxelles qui, à l'occasion de sa quinzaine spéléologique 1965, organise le PREMIER SALON DE PEINTURE SPELEOLOGIQUE (du 1 au 13 mars, 34, chaussée de Wavre à Bruxelles). Le peintre Jos. J. DUBOIS y expose un certain nombre d'huiles aux sujets souterrains (Baume de la Madeleine, Goyet, Hotton, St-Marcel, etc...). Le SCMN et la SVT souhaitent un franc succès à leurs amis belges de l'ESB.

BIBLIOTHEQUE DU SCMN

Nous avons reçu...

F r a n c e

Spéléos - Bull. Gr. Spéléo. Valence
No 44 (juillet-septembre 1964)
Extraits d'un rapport de l'un des
membres de l'expédition anglaise
au gouffre Berger.

Une notice technique sur les étriers
Jumar, extrêmement utiles, non
seulement pour l'escalade des puits
mais encore pour l'assurance

Sous le Plancher - Bull. S.C. Dijon
III (1), janv.-mars 1964

Essai de recensement de la faune
cavernicole du Haut-Jura (J. Colin)

Spéléologie - Bull. Club Martel
Nice, no 42 (juil.-septembre 1964)
Compte-rendu du 13e camp dans le
massif du Marguareis. Un bel exemple
de persévérance qui devrait faire
réfléchir certains de nos amis que
le tourisme attire de plus en plus..
No 43 (oct.-déc. 1964)

Dans le fond... - Bull. S.C. archéo.
Bourgogne, Châlon/Saône. No 4, oct.
1964. Aperçu des travaux de ce club
dans le massif de la Sure (Isère)
No 5, janv. 1965

Bulletin de la Société spéléo. et
Préhist. de Bordeaux. XII, XIII
et suppl. XV. La faune cavernicole,
éléments de classification (suite)
illustré de nombreux dessins très
soignés.

Recherches - Bull. Gr. Spéléo. et
archéo. Camping cl. France. N.S. 2
Suppl. au bulletin sus-mentionné
consacré au gouffre de la Pierre-
St-Martin (Historique, rapport de
l'expédition du 3 au 20 août 1964.
Cette expédition a atteint la cote
- 1110 et "ça continue".

I t a l i e

Grotte - Bull. Gr. Spéléo. Piemon-
tais. No 23, No 24 (1964). Une note
sur le stage spéléo. de Santander

Sottoterra. Gr. Spéléo. Bologne
et SC. Bologne No 8 (août 1964)

Bulletin annuel du SGCAF (Grenoble)
Activités 1963-1964 (Gouffre Berger,
Cuves de Sassenage, etc..)

Revue du Haut-Doubs (Pontarlier)
1964 (1). Au sommaire: Fouilles archéo-
logiques dans la région de Pontarlier
en 1964 (P. Bichet)

1964 (2). Au sommaire: "Haut-Doubs
inconnu du public" (P. Bichet); un
aperçu sur la spéléologie dans le
Haut-Doubs.

Spelunca. Bull. Féd. Française Spéléo.
4 (3), juil.-sept. 1964.

Spéléologie physique, biospéologie
et conservation des grottes; appli-
cation au cas particulier de Lascaux.
Description des principales cavités
du département du Doubs (gouffres de
plus de 100 m et grottes de plus d'un
kilomètre).

Dans le réseau Trombe (Massif d'Arbas)
la jonction entre le gouffre Raymonde
et le Trou du Vent permet d'attribuer
à la percée Puits de l'If - Pont de
Gerbaud une dénivellation de 911 m.
Une liste des 5 gouffres les plus
profonds du monde après les récentes
explorations.

S u i s s e

Les Boueux - Bull. sect. Genève SSS
No 1, 1965

Höhlenpost - Bull. Ostschw. Gesell.
Höhlenforschung (SSS). No 6 nov. 1964.
Relation très intéressante des résul-
tats obtenus par nos collègues de
Suisse orientale dans le Haut-Toggen-
bourg.

Dédales - Bull. Comm. Spéléo. Club
Jurassien. No 5 (avril 1964) et 6
(novembre 1964)

Stalactite - Bull. Soc. Suisse de
Spéléo. 1964 (2)

B e l g i q u e

Fédération Spéléo. de Belgique
10e anniversaire. Plaquette de 47 p.
agréablement présentée.

Première réunion internationale
sur le sauvetage en grottes. Publ.
Féd. Sp. Belgique. 60 p. Relation
de la réunion qui groupa à Han/Les-
se et Bruxelles, du 13 au 15 avril
1963 des spéléologues suisses, bel-
ges, français, anglais, luxembour-
geois et libanais.

Bulletin de l'Equipe Spéléo. de
Bruxelles. No 20 (sept. 1964) Im-
portantes découvertes à St-Marcel
d'Ardèche.

Le marteau-preforateur autonome
"Pionjär", grande vitesse de forage,
rendement élevé, poids 35 kg.
No 21 (déc. 1964)

B u l g a r i e

Grottes bulgares - Bull. Comm. Rép.
Spéléotourisme. No 1/2 (1964)
En bulgare, sommaire et résumés
français.

Liste des spéléoclubs de Bulgarie
et liste des 10 gouffres les plus
profonds du pays.

U. S. A.

NSS News - Bull. mensuel de la Natio-
nal Speleological Society
Vol. 22 (7), juillet 1964
(8), août 1964
(9), septembre 1964
(10), octobre 1964
(11), novembre 1964

Bulletin of the National Speleologi-
cal Society

Vol. 26 (1, 2, 3) 1964

Articles d'un intérêt scientifique
toujours très grand, sur la morpho-
logie et l'hydrologie souterraine,
l'évolution des cavernes, la biospéo-
logie etc..

No 1. Un travail sur le développement
des cavernes sous régime artésien.

Une note sur les cristallisations de
quartz dans certaines cavernes.

No 2. Résumés de communications pré-
sentées lors de trois congrès spéléo-
logiques aux USA, en 1962 et 1963

No 3. Un article de plus de 30 p. sur
l'origine artésienne de grottes de
diaclasses dans le Missouri.

Le Bibliothécaire:

Jean-Pierre TRIPET

Déprédations à la GROTTE DU BIEF-PAROUX (Goumois, France)

Dimanche 28 février, nos collègues du Club Jurassien qui projetait-
ent de visiter la grande grotte du Bief-Paroux (dév. env. 650 m) eurent
une surprise de taille en arrivant sur les lieux. L'idyllique petit porche
avec les blocs moussus du ruisseau avaient totalement disparu sous un amas
considérable de blocs rocheux et de gravaille provenant probablement de
travaux d'élargissement de la route Goumois-Fessevillers. L'entrée de la
cavité disparaissait entièrement sous des m³ de pierraille. Après un pé-
nible travail, nos collègues ont réussi à réouvrir une voie d'accès à la
grotte mais à leurs dires, elle ne permet pas le passage de n'importe quel
gabarit ! Il est en tout point regrettable que la municipalité qui con-
naît certainement l'existence de la grotte (le Commissariat de la Jeunesse
et des sports se proposait il y a peu de mois de placer à Goumois un
centre de canoëisme et de spéléologie...) ne soit pas intervenue. La grot-
te du Bief-Paroux explorée et topographiée par le SCMN mérite d'être pro-
tégée. C'est la plus remarquable cavité de la région, elle renferme un
gisement d'*Ursus spelaeus*. Il n'est d'autre part pas exclu que l'obstruc-
tion de l'issue de la forte résurgence temporaire provoque des surprises
au printemps. De toute façon, ce printemps nous retournerons sur les lieux
en compagnie de nos collègues du CJ et nous examinerons les possibilités
d'intervention auprès des autorités pour protéger la grotte.

IMPORTANTE DECOUVERTE AUX SOURCES DE L'ORBE (Vallorbe, VD)

(Alors que le présent fascicule était prêt pour le tirage nous avons reçu de Monsieur Christian MELLO du Centre de Sports Sous-marins de Genève, que nous remercions ici bien sincèrement, quelques précisions sur les derniers résultats obtenus par ledit groupe aux Sources de l'Orbe. Comme il s'agit de résultats peu ordinaires, nous nous empressons de les publier.*)

" C'est le 4 octobre 1964 que nous découvrons avec mes camarades SCHMID, GALLAY et SANTANDREA le réseau supérieur de l'Orbe. Depuis notre enthousiasme nous a fait effectuer 12 expéditions diverses consacrées entre autres à l'équipement des endroits difficiles (scellement d'une barre d'acier au-dessus de l'eau, pose d'une échelle rigide de 6 m en acier galvanisé, pitonnage et pose de câbles). De même nous avons consacré de nombreux instants à la prise de diapositives.

Nous avons progressé d'environ 1 km et exploré de nombreux couloirs latéraux. A 350 m de l'entrée, nous avons reconnu une salle de grandes dimensions (env. 40 m de hauteur, 50 m de largeur et 400 m de longueur).

Nous avons été émerveillés par les nombreuses et magnifiques concrétions rencontrées sur notre passage (stalagmites, stalactites, draperies, aiguilles de calcaire de 2 à 3 m de longueur et 5 mm de diamètre, excentriques et perles des cavernes).

Malheureusement la proche fonte des neiges va stopper nos activités dans ce magnifique réseau. Nous recommencerons nos travaux probablement en mai-juin car le passage du siphon ne peut se faire s'il y a plus de 40 cm de niveau d'eau maximum à la sortie de la résurgence.

Je tiens à signaler que plusieurs expéditions ont pu être effectuées grâce à l'obligeance de la Compagnie Vaudoise de l'Electricité et à la gentillesse de M. MOREL, chef de la station électrique de Vallorbe qui a mis à notre disposition la cantine de l'usine pour nous équiper et qui nous a fourni du matériel qui nous manquait."

Christian MELLO
Genève

NdR. Nous adressons nos plus chaleureuses félicitations au CSS de Genève pour son exploit car c'en est un, si l'on songe que l'accès au réseau supérieur de l'Orbe nécessite la plongée dans un siphon profond de 25 m et long de plus de 150 m. Nous sommes très heureux de constater que des résultats extraordinaires ont récompensé le courage et la persévérance de nos collègues genevois.

* Voir la description du siphon d'entrée et des premières expéditions du CSS de Genève dans: LES BOUEUX, bull. SSS, sect. Genève I (2). 1962

photo andré paratte